

sculpteur révolutionnaire José Torres est décédé

José Torres est décédé. Il laisse derrière lui des œuvres et toute une Histoire. Hommage à cet artiste sculpteur qui s'était installé à Roncherolles-sur-le-Vivier, près de Rouen.

Le sculpteur José Torres, installé près de Rouen (Seine-Maritime) depuis les années 1980, est décédé à l'âge de 95 ans. (©Le Bulletin)

En 2016, lors d'une rencontre qu'il avait accordée à la Rédaction, il avait encore cet œil affûté, ce sourire qui résume une pensée et sa discrétion légendaire. Le **sculpteur d'origine espagnole José Torres** n'est plus. Il est **décédé à l'âge de 95 ans**, le mardi 2 mai 2021. Tout le monde se souviendra de ses **œuvres** dont la plus emblématique trône devant la mairie de son village d'adoption de **Roncherolles-sur-le-Vivier, près de Rouen** (Seine-Maritime) : sa « **Liberté** », réalisée en 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française. Trois autres de ses réalisations sont d'ailleurs visibles dans le village et la maire Sylvaine Santo confie que la commune « doit beaucoup » à cet artiste, « non seulement pour les œuvres qu'il laisse, mais aussi pour les valeurs qu'il défendait ».

En lutte jusqu'à ses 50 ans

L'antifranquiste et révolutionnaire le disait : « Ma vie d'homme a débuté à la mort de mon père, écrivain dans le camp de concentration de Mauthausen. » Enfermé entre 1939 et 1941 dans un camp dans les Pyrénées-Orientales, José Torres n'aura de cesse de combattre le régime de Franco et tous les extrémismes « que je ne comprendrai jamais dans cette société. Entre le stalinisme, les khmers rouges ou les djihadistes (il est le père du photographe Pierre Torres pris en otage en Syrie en 2013), tout cela est absurde et irrationnel ».

Après une formation d'orfèvre, José Torres s'est installé en 1947 à Béziers où il fera plein de petits boulots dont celui de terrassier lors de la construction des égouts de la ville. C'est à Paris qu'il trouve un emploi dans le Bronze d'Art. Naturalisé Français en 1971, l'artiste avouait avoir découvert la culture française « dans le Canard Enchaîné ».

Sa sculpture Liberté, réalisée à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, trône au cœur du village de Roncherolles-sur-le-Vivier, près de Rouen (Seine-Maritime). (©Le Bulletin)

Arrivé à Rouen en 1982

C'est à la mort de Franco, le 20 novembre 1975, (« j'avais 50 ans et ce fut un cadeau d'anniversaire inattendu ou tardif », déclarait-il alors en souriant) que José Torres, l'esprit libre « et le combat terminé », débute la sculpture en laiton et en cuivre. Avec

sa seconde épouse, il s'installe à Roncherolles-sur-le-Vivier dès 1982. Il réalisera dans son atelier des centaines d'œuvres. « J'ai fait ma première exposition à Perriers-sur-Andelle (Eure). Les autres suivront sans vraiment les chercher. »

En 2016, à 91 ans, le sculpteur déclarait « *trouver maintenant le métal froid pour ma santé fragile. De plus, j'ai le sentiment d'avoir attrapé cette maladie qu'est la procrastination [rires]* ». Toutefois, il ne refusait jamais de venir pour l'exposition des forgerons au Musée d'histoire sociale **Expotec 103**, en hommage à **Jean-Pierre Engelhard**, un autre révolutionnaire. Inhumé le dimanche 6 juin dans le cimetière du village, José Torres a sûrement rejoint ce compagnon révolutionnaire pour refaire un monde meilleur. À bientôt l'artiste !

Par **Rédaction Normandie** Publié le 13 Juin 21